

La Fondation HALO

Autor(en): **Wheatley, Claire**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.03.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-781431>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Ci-contre : Exemple de démontage/
destruction d'armements.
Toutes les photos © HALO.

Promotion de la Paix

La Fondation HALO

Claire Wheatley

Directrice des Ressources humaines, HALO Trust

La Fondation HALO est la plus grande organisation de déminage humanitaire au monde. Elle sauve des vies et réintègre des communautés menacées par les mines ou d'autres armes de guerre, telles que les bombes à sous-munitions, les stocks d'armes de petit calibre (armes légères) et les engins explosifs improvisés (EEI). Née d'un engagement à aider le peuple afghan en 1988, cette organisation compte maintenant plus de 6'000 employés dans 16 pays et quatre territoires. Son travail a contribué à ce que des millions de familles retournent dans leur foyer en toute sécurité. Mais il reste encore beaucoup à faire.

Le besoin

Alors que la guerre est déjà suffisamment pénible, beaucoup perdent tout. Souvent contraints de fuir vers plus de sécurité, les populations sont incapables de retrouver leur foyer, la guerre terminée, parce que leur pays ou leur village n'offre plus les garanties nécessaires de sécurité. Dans le meilleur des cas, elles vivront à leur retour dans la crainte des blessures ou du décès potentiels causés par les mines. Dans le pire des cas, certains marcheront effectivement sur une mine, perdront un membre ou décéderont. Près de la moitié des victimes civiles sont des enfants.

Le travail de HALO constitue une étape initiale essentielle pour aider les gens à reprendre pied. Une fois que le sol est débarrassé des mines, la transformation qui s'ensuit peut être remarquablement rapide : en quelques semaines, des graines sont plantées ; en quelques mois, les cultures commencent à prospérer ; et, en leur temps, des routes, des écoles et des services locaux sont construits. La vraie vie commence à nouveau.

L'action

Le déminage manuel constitue la base du travail d'élimination. C'est un travail méticuleux, où le terrain

contaminé est vérifié mètre par mètre, à l'aide d'un détecteur de métal ou d'un radar pénétrant, ainsi que d'une variété d'outils d'excavation. Une fois qu'une mine a été détectée et identifiée, elle est détruite.

Le déminage mécanique est employé lorsque la nature du terrain ou les débris résiduels nécessitent des machines spécialisées. Ceci implique que HALO doive relever les défis du déminage dans des situations variées. Cette expertise dans le domaine est reconnue par le département américain de la Défense, où la fondation est un partenaire-clé pour la recherche et le développement au département de déminage humanitaire.

HALO mène des enquêtes étendues afin de localiser les emplacements douteux et y mesurer l'ampleur du problème, permettant par la suite d'identifier les ressources nécessaires pour le déminage et d'en estimer la durée.

La fondation crée des emplois et entretient l'espoir des populations locales, afin que celles-ci puissent soutenir leurs familles. En recrutant les démineurs parmi les personnes des communautés qu'elle sert, HALO acquiert des connaissances locales inestimables tout en permettant aux hommes et femmes de la région de contribuer à débarrasser leur pays des mines et autres résidus de guerre explosifs.

Joao Muti, un des démineurs de la fondation en Angola, explique : « *Travailler pour HALO a amélioré ma vie. Je peux soutenir ma femme et mes enfants et les aider à défricher la terre autour de mon village, pour que mes enfants puissent grandir en sécurité.* »

Le Mozambique a récemment proclamé son statut « libre de mines. » Dans ce cas précis, l'un des pays les plus minés au monde a surmonté l'héritage d'une guerre qui a pris fin en 1992. Grâce à sa capacité et son exigence de standards élevés en matière d'efficacité, HALO a assuré 80 % du

déminage. Avoir joué un rôle important dans le soutien du gouvernement mozambicain dans cette réalisation exemplaire constitue une fierté pour la fondation.

En vertu du traité international sur l'interdiction des mines (aussi connu sous la dénomination de convention d'Ottawa et défendu dans la phase de clôture par la princesse Diana), 162 pays ont convenu de déminer « toutes les zones minées sur leur territoire dans les 10 prochaines années. » Ceci représente un énorme défi, toutefois des pays comme la Somalie, le Sri Lanka et l'Angola pourraient être débarrassés des mines dans quelques années. En 2014, les états membres du traité international sur l'interdiction des mines se sont engagés à atteindre l'objectif d'un monde exempt de mines d'ici 2025.

Au-delà du déminage

La détermination de HALO, visant à déminer définitivement le sol, demeure. Toutefois, dans certains pays, la situation se complexifie. D'autres défis sérieux voient le jour, par exemple la gestion déficiente des armes et des munitions.

En effet, de la munition devenue instable et mal stockée peut devenir une menace pour la population. Le nombre global d'accidents dus aux explosions accidentelles de munitions dans les magasins de stockage rivalise maintenant avec celui des mines. A ceci s'ajoute le danger d'armes légères et d'explosifs improvisés (IED), confectionnés avec des explosifs pillés dans des stocks abandonnés, employés par les insurgés.

Il apparaît, au travers des entretiens menés avec les réfugiés, que l'utilisation d'armes explosives constitue la raison principale qui les force à abandonner leurs maisons pour chercher refuge ailleurs; elle demeure l'une des causes profondes de la crise des migrants et de l'extrême pauvreté.

Les spécialistes de HALO sont à la pointe dans le domaine de l'élimination des armes et des munitions. Les

programmes concernant la sécurité civile et la gestion des stocks (*Physical Security and Stockpile Management - PSSM*) peuvent contribuer à prévenir des tragédies par la construction de magasins de stockages sûrs et situés à une distance appropriée du public.

En travaillant avec les autorités nationales et avec le Service de l'action anti-mines des Nations Unies (*United Nations Mine Action Service - UNMAS*), HALO a réhabilité ou construit près de 200 armureries et magasins de stockage de munitions à travers l'Afrique sub-saharienne, l'Afrique australe et en Afghanistan.

A la suite des deux guerres civiles en Côte-d'Ivoire, HALO a travaillé depuis 2011 avec le gouvernement dans le cadre du programme de réforme du secteur de la sécurité (*Security Sector Reform - SSR*). La fondation a récupéré près de 14'000 armes, détruit plus de 12'000 armes à feu et éliminé 184 tonnes de munitions, des grenades aux bombes aériennes. Ceci fait du programme en Côte-d'Ivoire un des plus complets et réussis jamais entrepris dans un environnement post-conflit.

Les deux guerres civiles entre 2004 et 2013 en République centrafricaine (RCA) ont donné lieu à la prolifération d'armes illégales à travers tout le pays, ainsi qu'à des problèmes d'ordre général liés aux armes, au stockage de munitions et leur sécurité. Des civils ou différentes factions en possèdent encore beaucoup, qu'ils entreposent parfois à proximité de zones résidentielles, ou qu'ils laissent mal stockées se dégrader jusqu'à un niveau critique. A part le risque d'accident qu'elles constituent, ces armes et ces munitions sont de potentiels instruments de violence et d'insécurité.

HALO initie actuellement en RCA les premières étapes pour soutenir le processus de désarmement, démobilisation et réinsertion (*Disarmament, Demobilization and Reintegration - DDR*), processus planifié pour un futur proche par la mission de l'ONU.

C. W.

De très nombreuses victimes de mines antipersonnel sont des enfants, fréquemment attirés par des objets métalliques, parfois brillants, confondus avec des jouets ou des objets de récupération, pouvant être ramassés pour être revendus dans les marchés.



La dépollution des terres est primordiale afin de permettre une nouvelle utilisation de celles-ci.

